FONDATION DE VILLE-MARIE.

« La fondation de Ville-Marie fut sans contredit l'une des œuvres les plus extraordinaires qui aient paru dans l'Eglise. »

—Vers 1636, M. J. J. Olier eut la première vue de sa vocation pour le Canada. Quatre ans après, il conçut le dessein (1) de bâtir, dans l'île de Montréal, une ville qui serait tout à la fois le siége des missions, une barrière aux incursions des sauvages, une sauvegarde assurée pour la colonie chancelante de Québec, etc., (2) et serait consacrée à la très-sainte Vierge, et appelée pour cela VILLE-MARIE. Il commença par former une association de personnes zélées et opulentes, connues depuis sous le nom de *Société de Notre-Dame de Montréal*, pour la conversion des sauvages, etc. ; que le Souverain Pontife daigna encourager par des indulgences plénières.

Le premier qu'il s'adjoignit fut le baron de Renty.

—1640, 7 août.—Cession de l'île de Montréal à cette société (alors composée de six membres représentés par M. de la Dauversière, *procureur*,) par M. Jean de Lauzon, (3) intendant du Dauphiné, qui l'avait reçue en don de la grande Compagnie du Canada, à condition d'y établir une colonie.— L'année suivante le roi confirma cette cession.— Le dessein des associés était de travailler purement à procurer la gloire de Dieu et le salut des sauvages.

—1641, juin.—M. Olier et M. de la Dauversière envoyèrent la première colonie, (sur trois vaisseaux), petite troupe de 40,

(1) Dieu inspira le même dessein à un gentilhomme, ce fut M. Jérome le Royer, sieur de la Dauversière, conseiller du Roi et receveur général du domaine du Roi, à la Flèche, en Anjou. Ce fut vers 1631 qu'il aurait eu, d'une manière surnaturelle, la première vue de l'établissement de Ville-Marie.—Il était persuadé qu'il devait donner commencement à une congrégation d'hospitalières,(Hôtel-Dieu), à fin d'en former ensuite un établissement dans l'île de Montreal, encore inculte et déserte.

(2) 1656.—La petite colonie de Ville-Marie, que les Iroquois avaient résolu de ruiner et qui n'était composée que d'une poignée, leur fit tête, les repoussa, les battit, les mit en fuite et sauva plusieurs fois Québec et tout le reste de la colonie française, qui eussent péri, sans le secours de Montréal.

(3) Gouverneur général du Canada de 1651 à 1656.